

Élevage | Environnement

240 poules pondeuses sauvées de l'abattoir

Elles ont tout juste 18 mois et s'apprêtaient à faire leur dernier voyage vers l'abattoir. Leur tort ? Ne plus être « rentables » pour l'industrie agroalimentaire. Basée à Ostwald, l'association Happy Earth Now a réussi à en sauver 240 ce mardi, entre Colmar et Schiltigheim.



Elisabeth et ses trois enfants ont adopté leur quatrième poule d'un foyer grâce à Happy Earth Now. Le gallinacé se nomme : « Spaghetti ». Photo L'Alsace / Dom POIRIER

« Pensez à leur donner à boire en arrivant chez vous, car elles sont parties très tôt ce matin », conseille Guillaume Corpard, président de l'association Happy Earth Now, qui en est à sa troisième opération du genre en deux ans d'existence. « Ce sont des poules pondeuses bio de 18 mois. Mais nous n'en avons sauvé qu'une petite partie », s'incline-t-il.

20 centimes à deux euros pièce

Ces poules n'intéressent plus l'industrie agroalimentaire, comme pondeuse en tout cas. Leur rythme de ponte est moindre et la coquille des œufs plus fragile complique le transport et la mise en rayons. Alors les abattoirs les rachètent, de 20 à 40 centimes pièce. « Les particuliers peuvent les acheter autour de 2 € en vente directe. Nous nous refusons à les acheter car cela créerait une plus-value qui va à l'encontre de notre éthique », complète Hélène Almardini, membre de l'association. En Alsace, un seul éleveur accepte de leur donner une partie de ses poules réformées.

Cette famille venue de la vallée de Munster n'en est pas à sa première opération. Sur les 240 poules, elle en prendra 60. « Ce n'est pas seulement pour nous, rassure l'éleveur de chevaux. En tout cas, elles sont très belles ! Là elles sont bio, mais on en a déjà eu aux becs coupés. Alors il faut leur précurer les légumes avant de leur donner à manger. »

Les poules sont offertes par Happy Earth Now, mais l'association rappelle qu'une action telle que celle-ci prend du temps et leur coûte en moyenne 150 €. Ainsi, les nouveaux adoptants ont versé entre 2 et 20 € par poule, sous forme de don.

Anti-tiques bio

Elisabeth vit à la campagne. Elle possède déjà trois poules. « J'ai fait la bêtise d'acheter la première dans une animalerie. Elle était débècquée. Spaghetti sera notre quatrième poule. C'est intéressant pour les enfants d'avoir des animaux à la maison. » La petite famille possède un composteur, les poules n'ont donc pas l'utilité de débarrasser des biodéchets. Bien sûr, ils profiteront des œufs frais, mais la maman compte surtout sur les poules pour se débarrasser des tiques, nombreux dans son secteur. « Et des guêpes aussi ! », ajoute sa voisine.

Animaux, humain, planète, tout est lié selon Happy Earth Now. Ses actions se veulent pédagogiques. Ici, il n'est pas question de bousculer les consommateurs, mais de leur faire comprendre que protéger l'environnement, c'est protéger toutes les espèces animales.